

Parlécrit

SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE (ÉFA)

AUTOMNE 2005

NUMÉRO 31

ISSN 1192-781X

MOT DU PRÉSIDENT

Mes chers amis,

Permettez qu'à la veille des fêtes de fin d'année, je vous souhaite tout ce qu'il y a de meilleur ici-bas, la santé en premier lieu et puis tout le reste.

Je voudrais aussi féliciter tous ceux et celles qui travaillent d'arrache-pied au développement de notre société. En plus de leurs activités diverses, ils se démènent comme ils peuvent pour nous faire avancer. Et d'abord, notre président général, Georges Hélal. Après des heures de cours sur la philosophie (et Dieu sait que Heidegger est aride), il n'hésite pas à passer me chercher pour se lancer énergiquement dans la littérature. Notre vice-président, Grégoire Grégoriou, qui nous soutient depuis de nombreuses années. Louise Brissette, notre trésorière, qui occupe cette fonction au niveau de Montréal et général, et tient nos comptes aussi bien qu'un comptable agréé. Huguette Brault et Madeleine Charbonneau qui font patiemment tous les appels pour nos soirées. Julie-Jeanne Roy, notre infatigable secrétaire, toujours souriante. Aimée Dandois-Paradis, ma vieille complice, qui dirige le comité du prix de 1000 \$ de la société. Lucy Pagé, qui nous aide avec beaucoup de bonne volonté à étendre notre association. Louis Lasnier, notre secrétaire général, dont l'appui est inestimable. Madeleine Lepage-Brault, rayonnante de gentillesse et enfin, « last but not least », Éric Volant, qui a accepté de redonner vie au Parlécrit. Qu'il en soit publiquement remercié. Merci également à ceux et celles qui ne nous ont jamais abandonnés, à tous les membres de la société et aux auteurs qui ont accepté de venir dire des textes ou prononcer une conférence. Sans oublier les responsables du restaurant Le Vauquelin, et spécialement Mme Cécile Cambourieu, qui nous prête sa salle depuis des lustres pour nos dîners-causeries, ainsi que Mme Lucie Bernier, responsable de la bibliothèque Ahuntsic, qui fait de même avec une grande générosité.

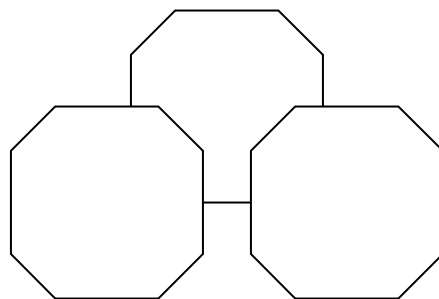
Notre société se porte bien, mais je pense que nous pouvons aller encore plus loin. Un de mes objectifs est de la développer le plus possible, en attirant de nouveaux membres écrivains et associés. C'est par le nombre et la qualité de ses membres qu'une société se renforce. Je demande donc à chacun d'entre vous de nous en amener par dizaines, jeunes et vieux confondus. Nous en avons besoin.

« Ayez mille projets et vous vivrez mille ans », dit un vieux proverbe chinois. C'est ce que nous tentons de mettre en pratique.

Merci à tous.

Gary Klang

Président de la section de Montréal



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
ÉFA-SECTION DE MONTRÉAL
2005 - 2006

BRAULT, Huguette, conseillère

KLANG, Gary, président

BRISSETTE, Louise, trésorière

LEPAGE-BRAULT, Madeleine, conseillère

DANDOIS-PARADIS, Aimée, conseillère

PAGÉ, Lucy, conseillère

GRÉGORIOU, Grégoire, vice-président

ROY, Julie - Jeanne, secrétaire

HÉLAL, Georges, président sortant

VOLANT, Éric, conseiller

PROGRAMMATION 2006

Dîners-causeries au Restaurant Le Vauquelin, 52, rue Saint-Jacques Ouest (métro Place d'Armes)

Rencontres auteurs-lecteurs à la Bibliothèque Ahuntsic (métro Henri-Bourassa)

27 janvier 2006 : Roger Magini, lauréat du Prix du roman 2005

21 mars 2006 : Claudine Bertrand et l'écriture des femmes

24 février 2006 : Gary Klang, poète et romancier

11 avril 2006 : Dominique Lauzon, poète

31 mars 2006 : Sylvie Brien, romancière et auteure de littérature jeunesse

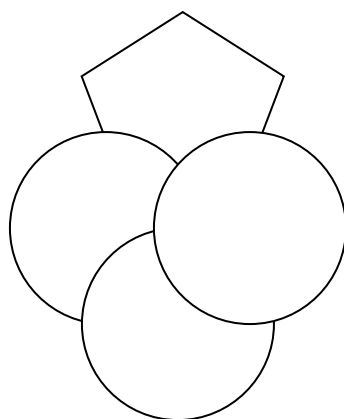
Tournées dans les écoles

28 avril : Aurélie Leblanc-Le Pestipon et Nane Couzier, poètes

Roseline Grand-Maison, auteure de littérature jeunesse

26 mai : Abl Farhoud, romancière

Lucy Pagé, poète



LES RÉCIPENDAIRES DES PRIX ET MENTIONS 2005

Aimée Dandois-Paradis*

ROGER MAGINI vit à Montréal. Il a publié sept romans: *Entre corneilles et Indiens*, Éditions du Jour, 1972 et *Les Herbes rouges*, 1987 ; *La correction*, VLB, 1985 ; *Beauté rouge*, Éditions Balzac, 1992 ; *Un homme défait*, Les Herbes rouges, 1995 ; *Les miroirs infinis*, Les éditions de la pleine lune, 1997 ; *Styx*, Les éditions de la pleine lune, 2000 ; *Quenamican*, Les éditions de la pleine lune, Prix des Écrivains francophones d'Amérique, 2005.

AKI SHIMAZAKI née au Japon, elle vit à Montréal. Ses romans ont paru chez Leméac/Actes Sud : *Tsubaki*, 1999, *Hamaguri*, 2000 ; *Tsubame*, 2001 ; *Wasurenagusa*, 2003 ; *Hotaru*, 2004, Mention du Prix des Écrivains francophones d'Amérique 2005. Elle a publié un recueil de nouvelles: *Saint Cooperblack*, Les Herbes Rouges, 1986 ; un récit : *Un voyageur architecte*, Les Herbes Rouges, 1989 ; un recueil de textes en prose : *Textes sauvages*, Éditions de l'Aurore, 1975 et un recueil de poésie : *L'abcd'elles*, Les Herbes Rouges, 1975.

RACHEL LECLERC vit à Montréal. Ont paru de sa plume trois romans : *Ruelle océan*, Boréal, 2001 ; *Noces de sable*, Boréal, 1995 (Grand Prix Henry Queffélec), *Visions voilées*, Boréal, 2004, Mention du Prix des Écrivains francophones d'Amérique 2005. Six recueils de poésie : *L'ours*, Les éditions de

la courte échelle, 2002 ; *Je ne vous entendais pas*, Noroît, 1998 ; *Rabatteurs d'étoiles*, Noroît, 1994 et *Hexagone*, 2003, Prix Alain - Grandbois ; *Les vies frontalières*, Noroît, 1991, Prix Émile - Nelligan et Prix Jovette - Bernier ; *Vivre n'est pas clair*, Noroît, 1986 ; *Fugues*, Noroît, 1984.

ALAIN MARCHAND vit à Ottawa. Il a publié aux Herbes Rouges deux essais : *Tintin au pays de la ferveur*, 1996 et *Genet le joueur impénitent*, 1997 ; deux récits : *C'était un homme aux cheveux et aux yeux foncés*, 1992 et *Le dernier voyage*, 1997 ainsi que deux romans : *L'homme qui pleure*, 1995 et *Lettres d'un cracheur d'étoiles*, 2004, Mention du Prix des écrivains francophones d'Amérique 2005.

JEAN TÉTREAU vit à Montréal. Il fut d'abord journaliste à la radio privée à Rimouski avant de poursuivre sa carrière à la Société Radio Canada. Il a vécu cinq ans à Paris à titre de directeur de l'information. Il a été traducteur et éditeur et a fait paraître de nombreuses publications dont des essais, des récits et des romans ainsi qu'une pièce de théâtre. Il a publié au 42e Parallèle les romans : *Femmes libres de Carthage*, qui lui a mérité une mention spéciale du jury du Prix des Écrivains francophones d'Amérique 2005.

*Directrice du jury des Prix ÉFA, section de Montréal.

GLOSES SUR LES OUVRAGES HONORÉS

Lucy Pagé

ROGER MAGINI

Quenamican est un roman finement ciselé. Nous sommes obligés, pour en jouir tout à fait, de le lire lentement, en rêvassant même, car l'écriture de *Quenamican* est loin d'être linéaire. Peut-on reconstruire l'amour sur ce qui est détruit à l'instar du Phoenix ? Peu importe ce qui est détruit, lorsque l'on a voyagé un tant soit peu, loin des *clubs med*, la question d'une quête existentielle, de la reconstruction, de la destruction, de la recherche de soi ne peut que nous troubler. Enfin, nous remercions Roger Magini de ne pas avoir exalté la folie suicidaire de Nerval que nous ne voulions plus relire, mais plus celle onirique qui rend l'âme baladeuse.

AKI SHIMAZAKI

Hotaru est une poésie aigre-douce. Amours extraconjugaux, manipulations d'hommes de pouvoirs sur des fillettes et des femmes, et autres sentiments noirs sont habilement saupoudrés tout au cours du récit. Savourez-vous la victoire d'une guerre qui se joue en filigrane d'une autre plus violente ? Mariko, 80 ans, en se confiant se délivrera enfin de ce lourd fardeau qu'elle a traîné trop longtemps. C'est ce que le secret des lucioles (*hotaru*) nous révélera.

JEAN TÉTREAU

Femmes libres de Carthage est une ode à la liberté des femmes. Par cette fiction épistolaire sur fond historique et théâtral,

nous nous souvenons qu'il y a fort longtemps que la femme cherche à s'affranchir pour devenir l'égale de ceux qu'elle côtoie, peu importe la sphère. Dans ce roman, le ton juste, la complicité que se témoignent deux femmes, les guerres puniques rendent illusoirement vraie l'histoire. _

RACHEL LECLERC

Visions volées a un style fluide et poétique dont les mœurs sociales sont adroitement décrites. Ce qui est original dans cette œuvre, notamment, ce sont les balises littéraires qui sont érigées en cours d'écriture et qui nous aident à traverser le récit. Le regard posé sur la douleur de l'autre est aussi intéressant tout comme sur celle de la perte identitaire, d'une déchéance qui peut nous arriver bêtement, un jour.

ALAIN MARCHAND

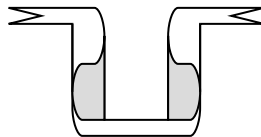
Lettres d'un cracheur d'étoiles est une longue prose poétique. Le sujet est traité dans l'urgence qu'oblige les derniers moments épistolaires dans la vie d'un vieil homme. Le style rappelle un souffle court, une urgence de dire et ce personnage mourrant nous trouble par le calme et la beauté de certaines images, par le tumulte du texte qui veut se faire entendre.

Proclamation du Prix de l'ÉFA et attribution des Mentions au Salon du livre de Montréal

Aimée Dandois-Paradis

C'est face à une salle comble du Carrefour du Salon du livre de Montréal que la remise des mentions d'excellence et d'excellence spéciale ainsi que la remise du Prix du roman 2005 ont eu lieu le vendredi 18 novembre à 16 h 30. Une brève présentation de la Société par Georges Héjal, président général de la Société des Écrivains francophones d'Amérique, fut suivie d'une allocution par Gary Klang, président de la section de Montréal. Ensuite, Mme Aimée Dandois-Paradis a procédé à la proclamation des mentions d'excellence après la lecture d'extraits des oeuvres honorées dont le public a pu en identifier deux. Mme Rachel Leclerc a reçu une mention d'excellence pour *Visions voilées*, paru chez Boréal. En son absence, Mme Violaine Forest de CIBL ayant reconnu l'extrait de l'oeuvre lu par Mme Louise Brissette, notre trésorière, a été invitée à recevoir le certificat. Une autre mention a été attribuée à Alain Bernard Marchand pour *Lettres d'un cracheur d'étoiles*, livre édité aux Herbes rouges. Pour sa part, Aki Shimazaki a reçu une mention pour *Hotaru*, édité chez Leméac/Actes Sud.

Cet ouvrage lui a valu aussi le Prix du gouverneur général. On a accordé une mention spéciale d'excellence à Jean Tétreau pour la qualité exceptionnelle de son roman *Femmes libres de Carthage*, paru au 42e Parallèle. Marc Vaillancourt, qui représentait cette maison d'édition, a lu des extraits du roman. Enfin, après la lecture d'un passage du roman du lauréat identifié par une personne du public, Mme Aimée Dandois-Paradis invita M. Roger Magini, auteur de *Quenamican* édité aux Éditions de la pleine lune à recevoir le Prix remis par le président de la section de Montréal, M. Gary Klang. Ce prix s'accompagnait d'une bourse de mille dollars. Le récipiendaire remercia chaleureusement la Société des Écrivains Francophones d'Amérique ainsi que les membres du jury sous la direction d'Aimée Dandois-Paradis. Ce fut une belle occasion pour notre société d'accroître sa visibilité. Après cette cérémonie, les responsables du Salon du livre de Montréal nous ont demandé les règlements du Prix ainsi que les catégories d'ouvrages primés (essais, poésie, romans).



INSTANTS DE POÉSIE

À MICHEL VAN SCHEDEL

Avec ta démarche de seigneur
de fervent gauchiste
tu ne hanteras plus la faculté
de mots scandés
martelant la clameur du jour
ou broyant les os de la nuit
tu as emprunté un chemin de traverse
de l'autre côté de la rive
où comme un écho
dans un silence de pierre
ta voix a fermé les voiles
de *ce temps éventuel*
et tout comme *le jardinier a la griffe*
ayant parcouru l'orbe
*Aux mille pas dans le jardin qui font aussi
le tour du monde*
tu troques maintenant l'ici
pour un ailleurs
de l'autre côté de la berge
sur ce chemin
d'où l'on ne revient plus.

AIMÉE DANDOIS-PARADIS
Le 9 octobre 2005

SOURIRE

Le sourire aux entrailles
Calque dans l'en miniature
La cime des ivresses

LOUISE BRISSETTE,
Éclat d'être, 1994

LOTUS (extrait)

Petite fleur ta force m'aspire
Ta nudité s'impose à ma conscience
Souffle de vie tu me permets de mûrir
De grandir au creux de tes pétales
Source de l'éther...sur cette terre

Parfum différent dans les champs
Une belle métaphore
Rien de végétal

Aucun mot...aucun verbe...aucune qualité
Ne te décrit
Lotus...fleur de l'Âme

JOHANNE ROBERGE

NOCTURNE (Extrait)

Certaines nuits d'hiver
je ferme les yeux
sur toi
et
je m'enroule
autour du mot
bonheur

MICHELLE VANDANDAIGUE



ÉCRIRE, POURQUOI ?

Éric Volant

Tous les matins du monde, je descends au sous-sol pour creuser un espace de liberté pensive. Enveloppé de silence, je goûte la solitude de mon enfer préféré, peuplé de maîtres : Héraclite, Aristote, Sénèque, Épicure, Montaigne, Pascal, Érasme, Kant, Nietzsche, Tolstoï, Heidegger, Hannah Arendt, Marcuse, Lévinas, Conche, Yourcenar et j'en oublie ! Né aux confins des polders et des bruyères, mixte d'argile et de sable, transplanté dans la terre noire de la Montérégie, j'ai pu franchir plusieurs zones frontalières entre ce pays-ci et ces pays-là, entre ce siècle-ci et ces siècles-là. Durant mes longs voyages littéraires à travers les ères et les aires, j'ai pu sauter d'un seuil textuel à l'autre.

Durant mes haltes et mes errances, ce sont les phénomènes sociaux de l'heure qui, comme autant de seuils existentiels, poussent ma plume à consigner sur des feuilles mortes la pensée d'un vivant. Je pense, donc j'écris ! J'écris afin de mettre de l'ordre dans le chaos de mes idées. L'écriture est l'effort de repérer un chemin à travers broussailles et chicanes. J'écris pour éclairer ma lanterne dans la confusion des événements qui interpellent ma main chercheuse à saisir, en tremblant, la joie et la douleur du temps.

Ce faisant, je me souviens d'une

parole, captée par Paul Ricoeur sur les lèvres d'un de ses profs : « Quand un problème vous trouble, vous angoisse, vous fait peur, ne tentez pas de contourner l'obstacle, abordez-le de front. » Ma plume ne me sert pas d'arme pour attaquer ou agresser, mais pour ruser et déjouer. Je noircis la page blanche des « pour » et des

« contre » de mon argumentation afin de les décortiquer et interroger, de les défier et ébranler. Écrire, c'est puiser et creuser les mots, œuvre souterraine, pour en extraire du sens. Du frottement des mots peut jaillir une étincelle. Écrire, c'est faire frémir, au bout des doigts, les mots qui sourdent, hésitants, du for intérieur. Devant toute certitude théorique ou politique, je ne puis m'empêcher de me poser la question : « Et si le contraire était vrai ? » Le doute me va bien, car il me met à l'abri de tout pouvoir qui m'envahirait de sa vérité.

Plus qu'une inclination naturelle, le doute est pour moi une tactique inspirée par la prudence. Mais, plus qu'une simple stratégie, elle est une méthode de penser. Un de mes profs s'amusa à déployer sa rhétorique rituelle lors du dernier cours de chaque année scolaire : « Messieurs (il n'y avait malheureusement pas de Dames !), dit-il, voici le temps venu d'oublier tout ce que je vous ai enseigné, sauf une chose : *distinguo*. Apprenez à distinguer ! » L'esthétique de la pensée et de l'écriture ne réside-t-elle pas dans la nuance ? Cette sagesse pratique peut devenir, à force de l'exercer, un trait de personnalité qui rend apte à démasquer et à déjouer les manoeuvres de la légion de faux-monnayeurs qui occupent la scène publique.

J'écris et je récris, je garde mes pensées écrites comme une poire pour la soif aux heures plus arides ou plus brûlantes. Je les regarde autant qu'elles

me regardent. Parfois, elles semblent me dire : « Voici le temps venu de nous exposer à la clarté du jour et de nous offrir aux passants dans l'espoir que, mûrie, notre chair sera plus goûteuse ».

Depuis que tu m'as bâillonnée, je n'ai jamais autant parlé

Lucy Pagé

Quand ma langue sera **universelle**,

Quand ma langue conjuguera le mot **femme** sans être lapidée,

Quand ma **langue** aura la même valeur *sémantique* que ses maux,

quand ma ●☪■∩◆∩ pourra lécher les plaies de leur **excisions**,

quand ma **langue** pourra mettre un baume sur ton **vagin** profané,

Quand ma langue pourra dénoncer l'**agression** de ton **père**,

quand ma **langue** pourra enfin *parler* de paix,

quand ma langue pourra dire : **je** marche sur le trottoir en toute **sécurité**.

Quand ma langue jaspera de nuit.

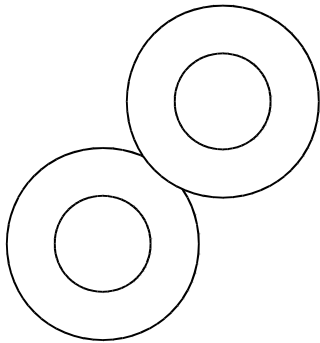
Quand ma langue pourra dire ce qu'**elle** pense

sans qu'on la fasse taire **alors**, là, et seulement là, je me tairai.

Alors, je cesserai d'écrire

BD DES MALADRESSES

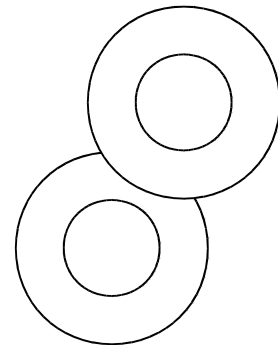
Le boulevard des maladreses
charrie les vents miteux
et les ficelles à terre
dans les rues de Bruxelles
J'y ai perdu une bague
un anneau de Saturne
ainsi que toi.
Thomas



MANCHOT EMPEREUR

Manchot empereur
Je voudrais être un manchot empereur
résistant
patient
confronté aux rigueurs des changements
je m'adapterai
et me transformerai
afin de te rejoindre
et de rester auprès de toi
jusqu'au prochain passage
un jour / seul
une autre fois / ensemble

Angéline Neveu
ÂME SAUVAGE
Écrits des Forges, 2004



Tataouine

Lucy Pagé

Les darboukas me rappellent ces kilomètres de tiges de palmes tressés, d'eucalyptus. Le désert s'étend à son gré, comme il l'entend. Il fait la guerre au genre humain qui ne le possédera jamais tout a fait. J'ai laissé ce matin ce nord où le sale côtoie le beau. Je suis la gazelle, l'étrangère, dans ce paysage lunaire. Je roule vers cet ancien bain. Mon cœur se trouble derrière la fenêtre sale du car, à la vue d'une bête éventrée, suspendue au bord de la route. Le jasmin ici a perdu son odeur. Dans ce pays où l'on convoque l'être à se prosterner, chercher le minaret et vous trouverai la mosquée.

La beauté des vieilles femmes tatouées au henné, tantôt leur voile entre les dents tantôt attachées avec une fibule, masquent le peu de liberté qu'il leur reste. Parmi ce petit groupe de touristes, quelques-unes ramassent avec des mots méprisants, les vingt millimes lancés furieusement sur le sol par les vieilles dames, le dos chargé de légumes et d'épices. La dignité n'a pas de prix ! Une photo, oui. Chochrane.

Enfin, loin des souks, loin des restaurants américanisés, à proximité d'un hôtel six étoiles, enfin le Sahara à la frontière de la Libye. Moi, moi seulement, ici, parmi ces touristes, je ne profane pas le silence. Mon chamelier l'a compris, a vu ce que personne ne comprend, ne ressent.

Derrière ce chech mon âme film l'indicible. J'ai ramené dans mes bagages, quelque chose qui ne se dédouane pas.



PARUTIONS RÉCENTES, PRIX ET MENTIONS

Note : Dans cette rubrique, nous voulons donner toute la place que nos membres méritent. Les journaux ainsi qu'une brève recherche sur Internet nous ont permis de repérer des œuvres récentes de nos membres. Nous sommes conscients que cette liste risque d'être incomplète. Veuillez donc nous faire parvenir les titres des autres parutions récentes, (livres, articles, recueils de poèmes, sites web, etc.) pour la prochaine publication de *Parlécrit* au printemps. Veuillez nous aviser aussi des oublis et des erreurs qui se seraient introduites dans ce bref répertoire.

COUZIER, NANE, *Voix intérieures*, Orleans, Ont., Les Éditions David, 2004.

DANNOIS-PARADIS, AIMÉE, *Sang des mots*, Montréal, CIDIHCA, 2004.

DEVERGNAS, ANNIE, *Poèmes de jeunesse d'Annie Devergnas lorsqu'elle habitait le Québec*, présenté par Marie-Lydie Joffre (le 15 octobre 2005) [http://atelierrtistique](http://atelierrtistique.blogspot.com/2005), blogspot.com/2005.

DUPRÉ, LOUISE, *Une écharde sous ton ongle*, Montréal, Édition du Noroît, 2004.

GAGNON, MADELEINE, *Je m'appelle Bosnia*, Montréal, VLB, 2005.

GRELET, NADINE, *Les chuchotements de l'espoir*, Montréal, VLB, 2004.

JOLIN, CHRISTIANE, *La dernière danseuse*, Outremont, Édition Carte blanche, 2004.

KLANG, GARY, *Un homme seul est toujours en mauvaise compagnie*, Montréal, Éditions Mémoire d'encrier, 2005.

NEVEU, ANGÉLINE, *Âme sauvage*, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 2004.

PAGÉ, LUCY, *Marcher sur les os*, Éditions Trois, 2003, mention d'excellence 2004 ; *L'écho des tambours*, extraits de poèmes inédits primés par la Société littéraire de Laval.

RUELLAND, JACQUES, *L'Empire des gènes. Histoire de la sociobiologie*, Lyon, Éditions de l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines, 2004 ; *KUTSAL Savaşlar Tarihi* : traduction en turc de son *Histoire de la guerre sainte*, par Teoman Tunçdoğan, Istanbul, İletişim, 2004.

SATHOUD, GHISLAINE, *Hymne à la tolérance*, Québec, Éditions Melonic, 2004 ; *Les murmures des murs*, 2005, nouvelle, <http://stormy.arts.uwa.edu.au/>

VOLANT, ÉRIC, *Dictionnaire des suicides*. Montréal, Liber, 2001, traduction en turc par Turhan ligaz *Intiharlar Sözlüğü*, Istanbul, Sel Yayıncılık, 2005.



INVITATION À TOUS LES MEMBRES

À faire paraître dans ces pages :

Une prose, un poème, un récit, une nouvelle

Le compte rendu d'un livre

L'avis d'une nouvelle parution d'un livre, d'un recueil d'un de nos membres

L'annonce ou la critique d'un événement littéraire ou théâtral

Un graphique

Ou toute autre notice en lien avec l'univers des lettres,

Susceptible d'intéresser les lecteurs et lectrices de

PARLÉCRIT

Rédaction : Éric Volant, eric.volant@videotron.ca

tél. (450) 461-2029

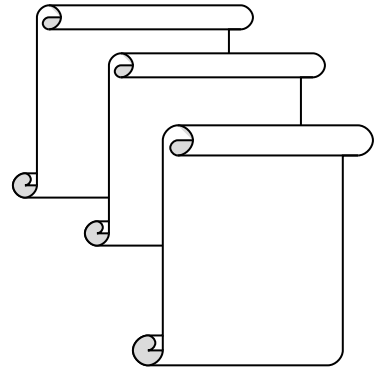
231 Clairevue Ouest

Saint-Bruno, Québec

J3V 1R8

Lucy Pagé lucy.page@videotron.ca

Tél. (450) 378-9372



Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec